

L'HERMÉNEUTIQUE DU MYTHE

Sanda-Maria ARDELEANU

sanda_ard@yahoo.com

Université « Ștefan cel Mare » de Suceava, Roumanie

L'ouvrage méthodologique et scientifique *Mythologie* (Chișinău, Éd. Lexon-Prim, 2024), signé par Victoria Fonari, maître de conférences, constitue un travail universitaire d'envergure, qui englobe à la fois des aspects théoriques et méthodologiques et des aspects empiriques. Le volume comprend une introduction, sept thèmes didactiques rigoureusement structurés (chaque thème suivant le schéma suivant : objectifs, mots-clés, repères exégétiques, références bibliographiques, fiches de travail), une bibliographie sélective, une section « Reproductions », un petit dictionnaire et un index des noms. Élaborée afin de servir à l'enseignement de la discipline « Mythologie », cette étude s'impose comme une contribution scientifique originale, innovante et profondément intégratrice, qui repense l'interprétation de l'œuvre d'art à travers le prisme du mythe antique gréco-latin. La nouveauté scientifique de l'auteure s'articule autour de quatre axes majeurs mis en évidence par la présente analyse : la conceptualisation de la méthode herméneutique du mythe antique, la structuration rigoureuse des définitions du mythe, la valorisation des méthodes de l'école française dans la recherche sur le mythe antique et la promotion de l'analyse transdisciplinaire en tant qu'outil herméneutique opérationnel.

La nouveauté scientifique centrale, la conceptualisation de la méthode herméneutique du mythe antique, est présentée dans le thème 2 (*Herméneutique du mythe antique et transdisciplinarité*, pp. 26-48), où Victoria Fonari propose une méthode d'interprétation qui lui est propre, l'herméneutique du mythe antique transcendant les approches philologiques ou littéraires traditionnelles. L'auteure définit l'herméneutique non pas comme une technique auxiliaire, mais comme un algorithme d'investigation intégré, composé de trois étapes essentielles : l'identification, la compréhension et la reconnaissance de l'image mythologique dans la création artistique. Le mythe antique est présenté comme un « filon vivant » qui continue de perdurer à travers ses métamorphoses

en mot, scène, pierre, son ou architecture, diagnostiquant les transformations conceptuelles de l'homme moderne tributaires du contexte historique, social et technologique.

Victoria Fonari montre ainsi que l'herméneutique du mythe antique offre « la possibilité d'entrer dans le labyrinthe de l'imaginaire interprétatif », en proposant une stratégie interprétative propre qui permet la synchronisation des arts selon un critère thématique. Cette méthode est mise en œuvre à travers des fiches de travail et des exemples concrets issus de l'espace culturel de la République de Moldavie (l'édifice ARTCOR de l'architecte Maxim Calujac, les reproductions artistiques d'Igor Vieru, Aurel David, Iurie Matei, Andrei Mudrea, Victoria Rocaciuc, etc.) et de la Roumanie (étude des images mythiques dans les reproductions artistiques de Cezar Sicrieru, Constantin Apostol, analyse du spectacle Œdipe, mis en scène par Silviu Purcăreți). La nouveauté réside précisément dans la transposition de l'herméneutique de l'espace théorique abstrait vers la pratique de l'analyse de l'œuvre d'art, la rendant ainsi accessible aux étudiants, aux masters et aux doctorants des domaines artistiques. Par cette approche, l'auteure démontre que le mythe antique n'est pas une relique du passé, mais un outil herméneutique vivant, capable de décoder les multiples strates de la création contemporaine.

La structuration des définitions du mythe : une synthèse étymologique, sémantique et comparative (*Le mythe : perspectives conceptuelles*, pp. 12-25) constitue le cœur théorique de l'ouvrage et marque une contribution originale par la manière rigoureuse et synoptique dont Victoria Fonari structure le corpus des définitions du mythe. L'auteure ne se limite pas à une simple énumération chronologique, mais réalise une analyse étymologique approfondie du lexème mythos, mettant en évidence sa polysémie antique : « récit, fable, petite histoire, conte, annonce », mais aussi des connotations moins connues telles que « révolte » (chez Anacréon et Hérodote) ou « discours agréable aux dieux » (Xénophon).

Victoria Fonari propose sa propre définition, formulée dans la perspective du XXI^e siècle : « le mythe devient un hologramme que nous avons la possibilité de transformer en fonction de nos priorités », offrant « une matière première qui, quelle que soit la manière dont nous la transformons, nous offre l'éternité, son énergie est suffisante pour un espace illimité d'imagination » (p. 12). Cette définition personnelle est ensuite systématiquement confrontée aux visions canoniques : Mircea Eliade (le mythe en tant qu'« histoire sacrée » et « récit de la création »), Claude Lévi-Strauss (le mythe en tant que « jeu gratuit » ou « reflet de la structure sociale »), Ernst Cassirer (le mythe en tant que « chaos » recelant des lois philosophiques), Walter F. Otto (la distinction préolympique/olympique), Northrop Frye, Lucian Blaga, Solomon Marcus (la coexistence entre le chaos et l'ordre), Eugen Negrici, etc.

La structuration réalisée par l'auteure met en évidence les différences sémantiques, le rapport mythe-rituel-sacralité, la fonction gnoseologique du mythe (« ordonnateur du mental », intégrateur du chaos et de l'ordre) et son rôle dans la création artistique. À travers cette synthèse, Fonari propose un outil théorique cohérent et applicable de manière transdisciplinaire, évitant à la fois l'éclectisme et le réductionnisme.

Valorisation des méthodes de l'école française dans la recherche sur le mythe antique. Une contribution remarquable et visible réside dans l'intégration des méthodes de l'école française comme pilier essentiel de l'herméneutique du mythe antique. Le thème 6 (*L'interprétation du mythe antique : repères de recherche de Pierre Brunel*, pp. 102-109) et le thème 7 (*La mito-phorie – une composante de l'imaginaire dans l'étude de Jean-Jacques Wunenburger*, pp. 110-121) démontrent que l'auteure explore minutieusement les travaux des auteurs français et met efficacement à profit les recherches françaises dans ce domaine.

Pierre Brunel est présenté comme une référence méthodologique pour la réactualisation du mythe dans la critique littéraire, proposant des méthodes concrètes pour réinterpréter les images mythiques dans les œuvres modernes. L'auteur de l'ouvrage mentionne : « Le professeur P. Brunel souligne l'importance de coordonner une recherche sur le mythe constructive et systématisée dans un dictionnaire, tâche impossible à réaliser seul, mais en assumant la responsabilité de réunir des chercheurs afin d'explorer le mythe depuis l'Antiquité jusqu'à la littérature, le théâtre, le cinéma et la philosophie. Ce parcours démontre et impose de percevoir comment les images antiques se transforment dans la littérature roumaine selon le modèle français. » (p. 107).

Jean-Jacques Wunenburger, à travers le concept de *mito-forie* (en tant que dimension dynamique de l'imaginaire), étaye l'approche herméneutique propre à Victoria Fonari, permettant l'analyse du transfert des symboles mythiques à travers les siècles et à travers la créativité individuelle de l'artiste. Plusieurs ouvrages sont analysés ; selon Victoria Fonari, Wunenburger possède une perception transdisciplinaire manifeste, « il offre une vue d'ensemble des modalités interprétatives du mythe, en expliquant son importance dans le développement de l'imaginaire, qui dénote une capacité humaine à coaguler le réel et l'irréel, afin de révéler le facteur cognitif-explicatif, accompagné des horizons de la compréhension. » (p. 110).

À travers cette sélection, Victoria Fonari jette un véritable pont culturel entre la tradition herméneutique roumaine (Eliade, Coman, Marcus) et la tradition française (Brunel, Wunenburger, Albouy), mettant en évidence le caractère transnational du mythe antique en tant que patrimoine européen commun. L'intégration de ces méthodes n'est pas purement décorative, mais fonctionnelle : elles sont appliquées dans les fiches de travail et dans l'analyse des reproductions artistiques, démontrant ainsi leur viabilité dans le contexte artistique moldave.

L'analyse transdisciplinaire : l'axe méthodologique intégrateur. L'analyse transdisciplinaire constitue la colonne vertébrale de l'ensemble de la démarche. Dans les Préliminaires (pp. 9-11) et dans le Thème 2, la chercheuse Fonari soutient que l'herméneutique du mythe antique s'articule de manière organique avec la philosophie, l'histoire de l'art, la psychologie, la sociologie et les études culturelles. Les exemples concrets – de l'architecture postindustrielle de l'ARTCOR (comme dialogue entre bunker et amphithéâtre antique) aux œuvres d'Igor Vieru (Amândoi, 1968) ou d'Aurel David (Arborele Eminescu) – illustrent comment le mythe antique fonctionne comme une matrice interprétative capable de décoder simultanément de multiples strates de la création.

La transdisciplinarité se concrétise à travers l'algorithme de chaque thème et les fiches de travail, stimulant ainsi les compétences d'interprétation, de créativité et d'investigation requises par les programmes artistiques supérieurs. La préface signée par Ludmila Lazarev (pp. 6-8) souligne précisément cette ouverture européenne et pluraliste de l'ouvrage, en l'intégrant dans le contexte des politiques culturelles de l'UNESCO et de l'identité culturelle européenne.

L'ouvrage *Mythologie* de Victoria Fonari s'impose comme un ouvrage de référence dans le paysage universitaire roumain et européen par sa cohérence conceptuelle, son originalité méthodologique et sa pertinence pratique. La nouveauté scientifique de l'auteur – la méthode de l'herméneutique du mythe antique, la structuration systématique des définitions du mythe, la mise à profit pertinente de l'école française et l'analyse transdisciplinaire rigoureuse – transforme le mythe antique d'un repère historique en un vecteur vivant de la compréhension contemporaine de la culture. Cet ouvrage constitue non seulement un excellent support pédagogique pour les étudiants de l'Université d'État de Moldavie et de l'Académie de musique, de théâtre et des arts plastiques, mais aussi un

outil de recherche de grande qualité pour les étudiants en master, les doctorants et les chercheurs intéressés par les métamorphoses des images mythiques dans les arts visuels, les arts du spectacle et l'architecture.

À travers cette synthèse entre tradition et innovation, entre théorie européenne et pratique artistique locale, Victoria Fonari propose un modèle de pédagogie universitaire interdisciplinaire qui mérite d'être largement valorisé dans les milieux universitaires roumains et internationaux. Cet ouvrage constitue sans aucun doute une contribution substantielle aux études mythologiques contemporaines et à l'herméneutique de l'art.

FONARI, Victoria, (2024), *Mitologie*,
Chişinău, Éd. Lexon-Prim, 147 p.